

CA13

Erythème mercuriel : une toxidermie classique souvent méconnue.

A. Mebazaa¹, M. Haouel¹, F. Cherif¹, S Haouet², S. El Aidli³, D. El Euch¹, M. Mokni¹, Ben Osman-Dhahri A¹.

1. Service de Dermatologie - hôpital la Rabta– Tunis- Tunisie
2. Service d'anatomie pathologique- hôpital la Rabta– Tunis- Tunisie
3. Centre national de pharmacovigilance- hôpital Charles Nicole– Tunis- Tunisie

L'érythème mercuriel ou pustulose exanthématique aiguë généralisée (PEAG) due à une exposition au mercure est devenu exceptionnel dans les contrées où le thermomètre électronique a supplanté l'ancien thermomètre à mercure.

Nous rapportons une observation de PEAG survenant à la suite d'un contact accidentel avec du mercure

Mme HA âgée de 60 ans, sans antécédents pathologiques notables, présentait depuis 4 jours, des placards érythémato-oedémateux, surmontés par endroit de pustules blanchâtres non folliculaires. Ces lésions siégeaient notamment aux plis poplités et plis du coude, aux fesses et au décolleté. La patiente, mère d'un malade hospitalisé pour DRESS syndrome, n'avait rapporté aucune prise médicamenteuse. Elle avait développé ces lésions 24 heures après avoir été en contact avec un thermomètre à mercure cassé qu'elle gardait à son domicile. L'examen somatique était normal. La biologie notait une éosinophilie à 1000 éléments/mm³. Les sérologies virales (Coxsackie, échovirus, EBV) étaient négatives. L'histologie montrait la présence de pustules multiloculaires, sous-cornées évoquant le diagnostic de PEAG. La patiente a été traitée par antiseptiques et antihistaminiques. L'éruption avait rapidement régressé en 3 jours.

Devant toute PEAG, il est recommandé d'évoquer l'éventualité, bien que rare, d'une exposition au mercure après avoir éliminé une origine médicamenteuse ou une cause virale (infection à entérovirus ou à cytomégalovirus).